

Nouvelle école des Frères, à Lunéville.

Numéro d'inventaire : 1979.30407

Auteur(s): Charles Fichot

Louis Dumont Joseph Muller

Type de document : image imprimée Collection : L'Illustration, Journal universel

Description : gravure de presse d'après gravure sur bois feuille de journal découpée

dimensions de la feuille : 162 x 255 article agrafé joint mention manuscrite

Mesures: hauteur: 107 mm; largeur: 149 mm

Notes: Devant la façade de l'école des Frères, promenade des écoliers, accompagnés d'un ecclésiastique signatures dans la gravure : "Fichot - L. Dumont" au-dessous du tr. c. : "D'après un croquis de M. Muller" Fichot (Charles) : (1817-1903) : peintre, architecte et lithographe, Dumont (Louis) : Graveur sur bois. il ouvrit son atelier rue Dauphine à Paris en 1848. Il s'agit vraisemblablement de Muller, Joseph (17..-18.. ; dessinateur et sculpteur autrichien) Adresse :

Vienne : 1794 datation manuscrite : "Nov. 1862" **Mots-clés** : Bâtiments scolaires : Écoles primaires

Filière: Institutions privées

Niveau : Élémentaire

Nom de la commune : Lunéville

Nom du département : Meurthe-et-Moselle Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

Commentaire pagination : page 345 **Lieux** : Meurthe-et-Moselle, Lunéville

L'ILLUSTRATION, JOURNAL UNIVERSEL.

EB 03/4 30407

345

on a dù en jouer encore cinq ou six au moins. Les Variétés surtout sont infatigables. Voilà un théâtre qui se rend digne de son nom, excepté quand il donne les Bibelots du Diable pendant trois mois, sans débrider.

Aujourd'hui, il vous offre, pour réparer le temps perdu, le *Minotaure*. — Vous comprenez?

- Non.

Alors, c'est que vous n'avez pas lu la *Physiologie du Mariage*, de Balzac.

Je ne vous en blâme pas, au moins.

Le Minotaure, c'est une compagnied assurance contre le sort que n'a pu éviter le docteur Misère. Ce titre emprunté à Balzac est ce qu'il y a de plus original dans la pièce.

Le Bouchon de Carafe est

Le Bouchon de Carafe est une paysannerie très-réussie, très-amusante, et jouée à ravir, surtout par Christian. M¹ª Tautin y chantonne toutes sortes de ne-

tian. Me l'autin y caracter tonne toutes sortes de petits couplets qui ne nuisent pas trop à la pièce. Mais parlez-moi des Finesses de Bouchavanes. Ce Bouchavanes, c'est Arnal, qui, loin de recourir à la protection du Minotaure, travaille à s'assurer lui-même contre l'incendie du œur de sa femme. Inutile de dire que ce œur n'en brûle pas moins comme de l'amadou. C'est



NOUVELLE ÉCOLE DES FRÈRES, A LUNÉVILLE, - D'après un croquis de M. Muller.

vieux comme le monde et amusant comme tout ce que joue Arnal.

Je n'en dirai pas tout à fait autant des nouveautés du théatre du Vaudeville: l'Auteur de la pièce et le Prisonnier sur parole brillent surtout par les beaux yeux de Mes Manyon et Piersan.

Delannoy, Saint-Germain et Nertannifont le reste, assez peu de chose.

assez peu de chose,

Le Dernier couplet, une
comédie de salon, comme les deux actes précédents, a quelque chose de
plus vif, de plus relevé dars
la forme. C'est encore M**
Pierson qui fait les honneurs de cette bluette. Felvre la seconde assez lourdement.

Ces trois actes, du reste, sont d'excellents hors-d'œuvre en attendant la Joie de la maison, qu'ils accompagnent le plus souvent. On sait combien Félix est amusant dans cette jolic comédie, où Mite Brémond vient de continuer ses débuts avec un succès plus que mérité.

Le Vaudeville n'a maintenant d'ingénue à envier à aucun théâtre

aucun théâtre.

A la Gaîté, la reprise de Monte-Cristo a réussi comme de vait s'y attendre. Littérairement, les tableaux sont assez mal cousus en-

semble, mais, pittoresquement, on ne peut que les admirer.

Le premier et le dernier sont particulièrement beaux. Il n'y manque que M^{ne} Clarence, qui disparaît un peu trop tôt, même pour l'intérêt de la pièce. M. Dumaine a trouvé là un de ses meilleurs rôles. Il semble même y